

Cortinarius caesiocanescens Kühner & Romagnési

Jacques GANE
6, rue des jardins sous la fontaine
F-57950 Montigny les Metz
jacques.gane@orange.fr

Résumé : l'auteur décrit une espèce de cortinaire rare, trouvé en région Franche-Comté

Summary : the author describes a variety of cortinarius found in the Franche-Comté region.

Mots-Clés : Basidiomycota, cortinarius, phlegmacium, caerulecentes, caerulecens.

Trouvés le 5/10/2012, par Yvette Bellanger et Jean-Paul Giazzi, aux rencontres mycologiques de la SMS à Métabief, en Forêt domaniale du Mont de la Croix et Pont-du-Lhaut. Ce cortinaire (exsic. JGa_1235) gris souris, gorge de pigeon, à bulbe marginé jaunâtre est rare

Description macroscopique

Chapeau : 80 → 110 mm, convexe-plan à mamelon très bas, plan, revêtement visqueux, gris souris [RVB150/140/130] à 155/130/105] mêlé de taches orangées [RVB185/135/60], marge infléchie.

Lames : 7 mm, grises [RVB130/105/65], échancrées, arête peu crénelée, plus pâle [RVB140/135/95].

Stipe : 95-100 x 15-20(40) mm, droit, gris [RVB185/165/125], bleuté au sommet, fibrilleux, cortine fournie, évasé en un bulbe marginé, couvert d'un voile jaunâtre [RVB220/170/105]

Chair : grisâtre dans le chapeau [RVB175/160/130] et dans le bulbe [RVB 160/155/100], bleutée dans le haut du pied [RVB125/125/125], odeur fruitée.

Chimie : non faite...

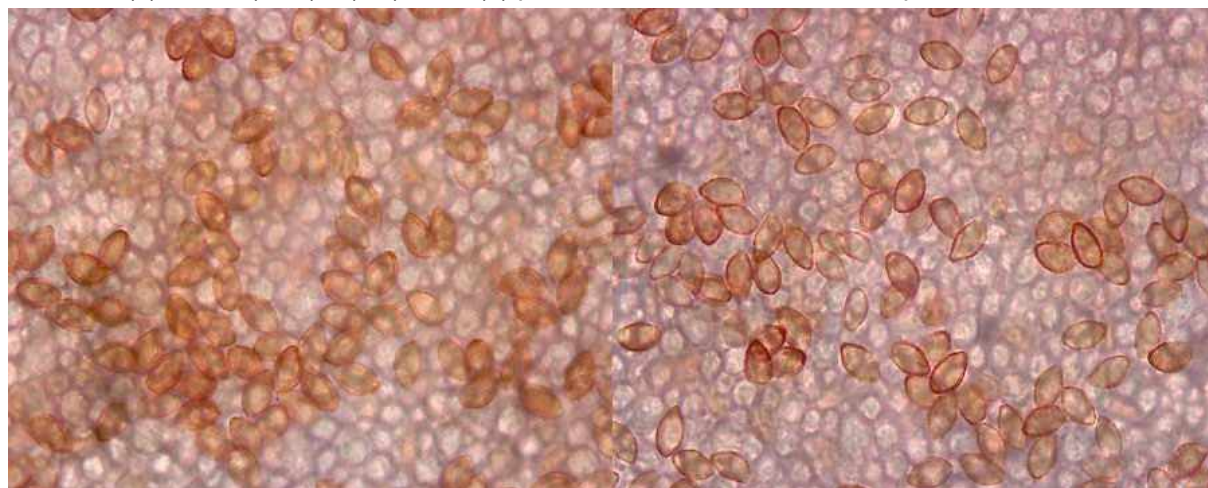
Habitat : conifères

Étude Microscopique

Exsiccata JGa_1235 :

Spores : amygdaliformes à sommet étiré, parfois subpapillé, ornementation légère, sablée.

Mesurant (8) 8,5-10 (10,5) x (4,5) 5-5,5 (6) μm , Q = 1,8, stat. 8,5-10,5 x 5-6 μ



Mesures effectuées avec le logiciel PIXIMETRE de Alain HENRIOT et J.L. CHEYPE.

(8,1) 8,7 - 10 (10,3) x (4,7) 5 - 5,6 (6,2) μm

Q = (1,5) 1,6 - 1,9 (2,1) ; N = 66

Me = 9,3 x 5,3 μm ; Qe = 1,8

8,3 [9,2 ; 9,5] 10,4 x 4,8 [5,2 ; 5,4] 5,8 μm

Q = 1,5 [1,7 ; 1,8] 2 ; N = 66 ; C = 95%

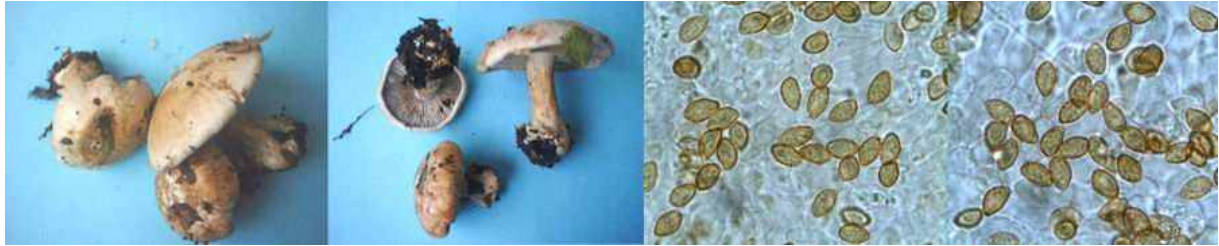
σ_{xy} = 0,5 x 0,3

Arête : non faite

Cuticule : non faite

Observations et conclusions :

Trouvés en 2000, forêt de Sarralbe, avec Étienne Ramm et Étienne Salzman...



JGa_0069, forêt de Sarralbe (57)

Spores amygdaliformes à sommet étiré, certaines subpapillées, ornementation épars, confuse. Mesurant 7,5-10 x 5-6 µm, Q = 1,6

Chez les « bleus » 3 séries :

1. Vellicopia : spores papillées
2. Caesiocanescens : spores amygdaliformes, apex aigu
3. Perpallens : spores ellipsoïdales, apex obtus

Les spores sont amygdaliformes à sommet étiré, parfois subpapillé, donc séries *caesiocanescens*

« B1 Espèces surtout liées aux pins, beaucoup plus rares ailleurs C
C1 Espèce à spores de taille médiocre (8) 8,5-10 (10,5) x 5-5,5 µ, jaunissante, d'une teinte spéciale difficile à définir C. *caesiocanescens* Moser (Pl.JGa, Pl.102, f.196, f.JGa)
C2 Espèce à spores plus grandes (8,5) 9-11,5 (12) x 5-6,5 µ, et de teinte plus vive C. *mairei* (Moser) ex Bidaud & alii (Pl.103, f.197) »

Henry, 1958, SMF 74-3 : 334

« C. (Phl.) *caesiocanescens* (Moser).

Je crois pouvoir rapporter à *C. caesiocanescens* une espèce très remarquable, d'une teinte inhabituelle dont voici une brève description faite d'après une seule récolte :

Chapeau (9-10 cm) très charnu, convexe-obtus, visqueux puis sec, à marge incurvée et sinueuse-froncée, frappant à l'état adulte par son aspect glauque-livide et ses transparences gris bleuâtres. Cuticule d'un brun ocracé, rayée de fibrilles innées, et laissant apparaître des plages d'un gris bleuâtre subtil. Marge un peu plus pâle. Quelques vestiges du voile sous forme de squames apprimées.

Lamelles (5-7 mm) minces, s'imbriquant, sinuées-adrénées à émarginées, d'abord bleuâtres puis argilacées et brunâtres, avec l'arête un peu érodée, subentière et concolore.

Pied (9/2 en haut-3 en bas cm), clavé-cylindrique, à bulbe submarginé peu différencié, très fibrilleux, lilacin bleuâtre évanescant au sommet puis blanchâtre, le reste du stipe fulvescent-ocracé.

Chair (2 cm), blanchâtre tachée d'ocracé, douce, à odeur un peu fruitée.

Spores ellipsoïdes-amygdaliformes à limoniformes, très verruqueuses de 7,7-8,8/5,5 µ. Moser ne semble pas avoir noté des verrues aussi grosses.

Bois d'épicéas. »

Nous sommes donc en présence de *C. caesiocanescens*.

Bibliographie :

- Bidaud & al., 1993, Atlas Cort. V, Pl 102, Fiche 196 + Livret, : 113 (clé), 124 (n et var. *sparsus*) *C.* (Subg. Phl.-Sect. *Caerulescentes*-Subsect. *Caerulescentes*) *caesiocanescens*
Brandrud & al. 1992, CFP 2, B 42, Cort.(Subg. Phl.-Sect. 5 *Caerulescentes*) *caesiocanescens* + Livret 2, : 4 (n), 6 (n), 12 (N, holotype sec. Moser), 22 (n)
Breitenbach & Kr., 2000, Champ.de Suisse 5, Pl. 194 *C.* (Phl.) *caesiocanescens*
Henry, 1958, SMF 74-3: 334, *C.* (Phl.) *caesiocanescens*
Kühner & Romagnesi, 1953, Fl. anal., : 513, *cortinarius* (Phl.) *caesiocanescens* (basionyme sec. J. Melot)
Marchand, 1982, Champ. N. et Midi 7, : 677, *C.* (Phl.) *caesiocanescens*
Tartarat, 1988 Fl. an. Cort., : 114, *C.* (Phl.) *caesiocanescens*
Cailleux A., Code des Couleurs des Sols, édit. Boubée (Cail.).
RVB, Code des Couleurs numériques Rouge-Vert-Bleu (RVB).
Séguy, Code Universel des Couleurs, Éditions Lechevalier (Ség.).
Henriot A., Piximètre, Logiciel de mesure de dimensions sur images, ach.log.free.fr/piximètre.



JGa_1235

Trouvées le 05/10/2012,
aux Rencontres Mycologiques
de la SMS à Métabief (Doubs),
par Y. Bellanger et J.P. Giazzi,
sous conifères...

Cortinarius

caesiocanescens (Moser) Kühner & Romagnesi

Cortinarius occidentalis Smith A.H.

Jacques GANE
6, rue des jardins sous la fontaine
F-57950 Montigny les Metz

Résumé : l'auteur décrit une espèce de cortinaire rare, trouvé en région Atlantique

Summary : the author describes a variety of cortinarius found in the Atlantic region.

Mots-Clés : Basidiomycota, Cortinarius, Phlegmacium, Subpurpurascens, Eumarginatus.

Récolté, par France Ledoux, au golf de St-André des eaux, aux Journées Mycologiques de l'Estuaire à Piriac (44), JGa_11130.

Description macroscopique

Chapeau : 75 mm, convexe trapézoïdal, marge enroulée, cuticule fibrilleuse radialement, brun violacé [RVB105/75/60], grisâtre à la marge [RVB185/165/150]

Lames : assez étroites et serrées, brun mauve [RVB140/100/80], arête ± érodée, concolore.

Stipe : 60 x 20(30) mm, égal, à bulbe submarginé, napiforme, bleuté [RVB 120/105/105] au sommet, violacé sur le bulbe [RVB125/90/75],

Chair : gris marbré de mauve, odeur de miel

Chimie : T14 purpurin

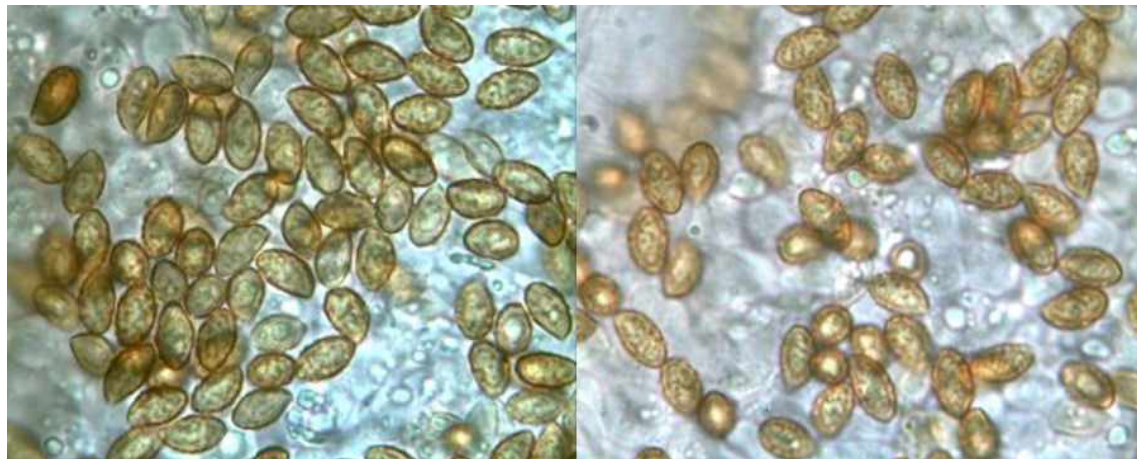
Habitat : golf de St-André des eaux, sous conifères.

Étude Microscopique

Exsiccata JGa_11130

Spores : elliptico-amygdaliformes, ornementation assez forte, grossière à verrues saillantes

Mesurant (8,5) 9-10 (11) x 5-5,5 (6) μm , Q = 1,8, stat. 8,5-10,5 x 5-6 μm .



Mesures effectuées avec le logiciel PIXIMETRE de Alain HENRIOT et J.L. CHEYPE.

8,7 [9,5 ; 9,7] 10,5 x 5 [5,4 ; 5,5] 5,9 μm
Q = 1,6 [1,7 ; 1,8] 1,9 ; N = 60 ; C = 95%
Me = 9,6 x 5,5 μm ; Qe = 1,8

(8,5) 9,1 - 10,1 (11,1) x (5) 5,2 - 5,7 (6,1) μm
Q = (1,6) 1,7 - 1,9 (2) ; N = 60
Me = 9,6 x 5,5 μm ; Qe = 1,8

Arête : non faite

Cuticule : non faite

Discussion et conclusions :

Henry, 1976, DM VII-25 : 33

« a22- Spores non globuleuses-sphériques. Chapeau (4-9 cm) convexe à plan, bleu-violet foncé, prenant bientôt au centre une teinte gris-souris pâle glabre, lisse ; lamelles d'abord concolores au chapeau, larges, moyennement serrées, violet-

bleuâtre, purpurescentes au froissement, adnées. Pied (5-7 cm/10-16 mm) subégal au-dessus d'un bulbe marginé qui tend à disparaître avec l'âge, robuste, concolore au chapeau, purpurescent. Chair bleuâtre, purpurescente au froissement. Spores ovoïdes, finement verruqueuses (7-9(10)/5-5,5 μ). Bois de conifères et feuillus. (A.H. Smith, Stud. in the genus Cort.I., p.15) **C. (Phl.) occidentalis** Smith (A.H.) »

Atlas des Cortinaires, clé des subpurpurascens, Pars XVIII :

A1 Taxons très sombres, brun d'ombre (exceptionnellement olivacé) ou bai violacé obscur **Série eumarginatus**

Série eumarginatus Bid. & Reum., ser. nov.

(Taxons brun d'ombre ou bai violacé obscur)

A1 Taxons de port râblé à stipe court et à bulbe fortement marginé **B**

B1 Chapeau rayé de fibrilles plus sombres, ayant le port et la teinte de *C. caerulescens* lato sensu ; sous conifères ; spores ellipsoïdes ou subamygdaliformes, grossièrement verruqueuses, (8) 8,5-10 (10,5) x (4) 4,5-5,5 (6) μ m (**Q = 1,8**).....
..... **C. occidentalis** A.H. Smith (pl.742, f.1003)

Remerciements :

À André Bidaud pour son avis : "Ok"

Bibliographie :

Bidaud & al., 2009, Atl. des Cort. XVIII (2), Pl. 742, Fiche 1003 : 1357 (clé = occidentalis var. obscurus (Moser) Quadraccia), 1362 (sp.), 1372 (clé) ; Cort. (Ss.G. Phlegmacium - Section Subpurpurascens - Série eumarginatus) occidentalis.

Henry, 1943, Suppl. Rev. Myc. 8-2 (1-8-43) n° 41 : 13 (clé), 49 (bibl.), *C. (Phl.) occidentalis*

Henry, 1976, DM VII-25 : 33 (clé), *C. (Phl.) occidentalis*

Kühner & Romagnesi, 1953, Fl. anal. : 512 (note dans Purpurascens)

Smith A.H., 1939, Stud. in the Gen. Cortin. 1, (Contr. Univ. Mich. H : 15 (DL, T, d), cortinarius (Bulbopodium) occidentalis (basionyme)

Smith A.H., 1942, Bull. Torr. Bot. cl. 69 (1) : 45 (clé), Cort. occidentalis.

Tartarat, 1988, Fl. anal. Cort. : 118, *C. (Phl.) occidentalis*.

Cailleux A., Code des Couleurs des Sols, édit. Boubée (Cail.).

RVB, Code des Couleurs numériques Rouge-Vert-Bleu (RVB).

Séguy, Code Universel des Couleurs, Éditions Lechevalier (Ség.).

Henriot A., Piximètre, Logiciel de mesure de dimensions sur images, ach.log.free.fr/piximètre.



JGa_11130

Trouvés le 10/11/2011
au golf de Saint-André-
des-eaux, feuillus

10 mm

JGane

Cortinarius occidentalis A. H. Smith

***Cortinarius olivaceofuscus* Kühner**

Jacques GANE
6, rue des jardins sous la fontaine
F-57950 Montigny les Metz

Résumé : l'auteur décrit une espèce de cortinaire rare, trouvé en région Lorraine

Summary : the author describes a variety of cortinarius found in the Lorraine region.

Mots-clés : Basidiomycota, Cortinarius, Dermocybe, olivaceofuscus.

Récolté, de temps en temps, dans la forêt syndicale de la Vierge, parcelle 42 et 54..., exsic. JGa_0065 et 1020c, en forêt communale d'Amélecourt (57) JGa_12206, legs de A. Grobelny, pour ce qui est de mes rencontres lorraines, sous feuillus, en terrain calcaire. L'aspect de ce cortinaire est assez variable, je vais essayer de vous en montrer quelques facettes...

Description macroscopique

Chapeau : 25-50 mm, conique-campanulé avec un mamelon obtus, brun foncé [RVB60/30/20], marge jaune olive [RVB125/85/45], revêtement fibrilleux glabre.

Lames : moyennement serrées, olive [RVB185/165/110] à 140/95/40, ± arrondies à l'insertion.

Stipe : 40-60 x 4-12 mm, égal, clavé fusôïde à légèrement bulbeux, olive [RVB155/140/95], s'assombrissant vers la base [RVB75/55/35].

Chair : jaune olive, base du pied brun noir, odeur raphanoïde.

Chimie : non faite.

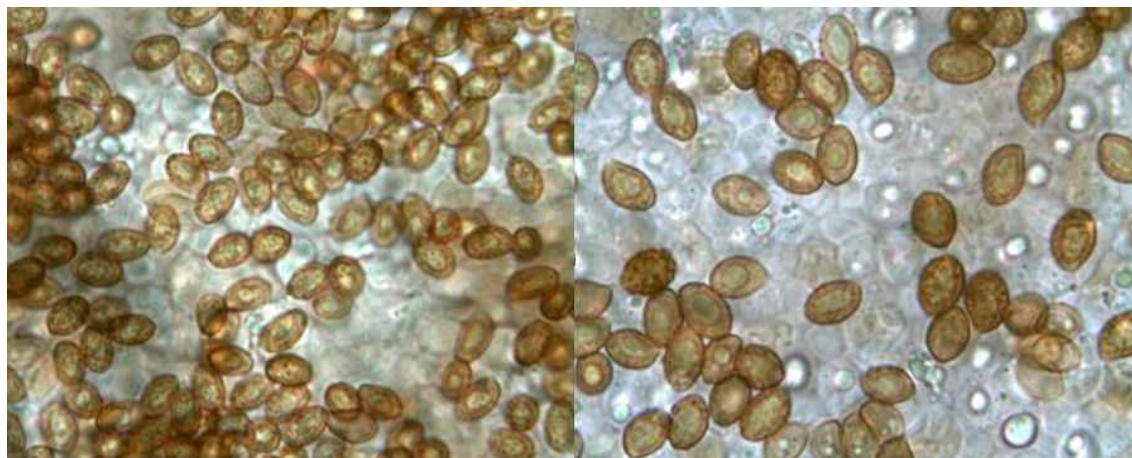
Habitat : feuillus, chênes, hêtres et charmes, en terrain calcaire.

Etude Microscopique

Exsiccata JGa_1020c :

Spores : ovoelliptiques à elliptico-amygdaliformes, ornementation fine, ponctuée à verrues peu saillantes.

Mesurant : 6,5-7,5 (8) x 4-5 µm, Q = 1,6, stat. 6,5-7,5 x 4-5 µ



Mesures effectuées avec le logiciel PIXIMETRE de Alain HENRIOT et J.L. CHEYPE.

6,5 [7,3 ; 7,5] **8,3 x 4,1** [4,6 ; 4,8] **5,2 µm**

Q = 1,4 [1,6] **1,8 ; N = 68 ; C = 95%**

Me = 7,4 x 4,7 µm ; Qe = 1,6

(6,2) 7 - 7,9 (9,2) x (4,2) 4,4 - 5 (5,7) µm

Q = (1,3) 1,5 - 1,7 (1,8) ; N = 68

Me = 7,4 x 4,7 µm ; Qe = 1,6

Arête et cuticule: non faite

Observations et conclusions :

Kühner, 1955, Bull. Soc. Lin. Lyon : 39 (DL) : 48

“*C. olivaceofuscus* Kühner,

Chapeau (D = 2-4,5 cm) de conique-obtus à campanulé ou convexe, mais conservant alors un fort et large mamelon plus ou moins obtus

même lorsqu'il est conique, non strié, à bord généralement olive ou jaune-olive, doré-olive (K.177+157, 178+153, 178+202 ou Expo.76 D), mais partout ailleurs brun foncé, brun-olive obscur à bistre olive obscur (vers K.115, 109+130. 129+130 ou Expo.63 H, 72 H, 74F), parfois un peu ridé radialement. fibrilleux-glabre et non velouté-pelucheux, même au centre, tout au plus à bord seul fibrillo-tomenteux sous la loupe, à chair mince.

Lames moyennement serrées, d'un bel olive plus ou moins foncé à ocre-olive ou fauve-olive (K.178 mêlé de 177, de 182 ou de 153. puis 153. ou Expo.76 E, 74 F), à partie postérieure sinuée-adrnée ou arrondie ascendante.

Stipe (H = 3,5-5 cm ; d = 2,5-5,5 mm) égal ou à base clavulée à clavée-fusoïde, franchement olive ou doré-olive en haut par un dense fibrillum aérifère apprimé (K.212, 182+207 dilué, 178+153, ou Expo.86 D, 78 D), devenant plus ou moins sali de brun, ou même se bistrant fortement (K.154+130), dans la moitié ou les deux tiers inférieurs, à surface ne montrant pas de restes notables du voile, devenant fistuleux.

Chair entièrement imbue, d'un olive obscur à bistre-olive (Expo. 72-74 F dans le pied). Odeur et saveur raphanoïdes. Saveur douce.

Spores absolument pas subglobuleuses, mais elliptiques (subamygdalaires), 6,2-8 x 4-5 µm, ponctuées-verruqueuses.

Arête des lames couverte de basides, présentant tout au plus parfois quelques poils dispersés, saillants, cylindracés-obtus.

Trame des lames régulière, à hyphes peu longues ou même courtes, de 14-22 µm de large.

....
Le champignon se distingue facilement des formes de *C. cinnamomeus* avec lesquelles on pourrait le confondre, par l'absence, dans les lames et la chair, du pigment intercellulaire jaune-olive, d'aspect huileux, si frappant chez *C. cinnamomeus*.

...
Pas rare dans les hêtraies ou les sapinières mêlées des montagnes calcaires, en septembre et octobre.

Trouvé notamment dans la région de Samoëns (Hte-Savoie), au Latay et au pied du Criou, au-dessus des Vallons, puis dans la région de Hauteville (Ain), non loin du Col de la Rochette (leg. L. ODDOUX).

Observations : A sans doute été souvent négligé à cause de sa ressemblance avec les formes olivacées de *C. cinnamomeus*.

Nous avons d'abord pensé que ce champignon correspond au *C. raphanoïdes* de FRIES, dont le chapeau est également glabre, mais plusieurs précisions données par FRIES ne sauraient convenir, à notre espèce, notamment : « *Caro pallida* », « *Stipes pallescens* », « *Pileus adultior decolorans fulvescens* », etc...

C. Schaefferi Bres., diffère également de notre champignon par sa pâleur. »

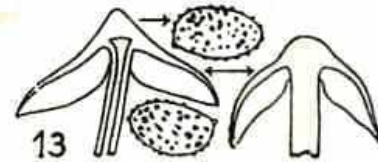


Fig. 13 (Coupe et spores)

Cueillette d'Albert Grobelny, FC d'Amelécourt :

Exsic. JGa_12206 : Mesurant 7-7,5 (8) x 4,5-5 (5,5) µm, Q = 1,5, stat. 6,5-8 x 4,5-5,5 µ



Rappelle beaucoup *C. venetus*, qui a un chapeau squameux, des spores globuleuses, une chimie différente et se rencontre plutôt sous conifères... synonymisé avec *C. schaefferi* Bresadola.

Melot, 1989, DM XX-77 : 106-107, *C. olivaceofuscus* ;

"*Cortinarius schaefferi* Bresadola nom illeg.

Synonymes : *Cort. olivaceofuscus* Kühner (en fait, nom correct actuel]

Moser a indiqué récemment (1986, p. 100-104) qu'il s'agirait d'un synonyme prioritaire de *C. olivaceofuscus* Kühner (1955, p. 39) Il y a là cependant une complication nomenclaturale qui semble avoir échappé jusqu'à présent à ceux qui ont discuté cette espèce. En effet, Bresadola (1930, Tab 648) présentait *C. schaefferi*, non pas comme le nom d'une nouvelle espèce (*sp. nov.*), mais comme un nom nouveau (*nom. nov.*) pour *Agar. croceus* Schäffer, parce que ce dernier nom lui semble inadapté. L'auteur italien reconnaît son champignon dans l'illustration de Schäffer, mais considère que la description et le nom ne conviennent pas, son champignon tirant sur l'olivacé et ne présentant aucune couleur safranée ("*tab 4 Schaefferi cum fungo meo optime concordat, sed descriptio non convenit, ideoque nomen ineptum, nem ego fungum nostrum nec colore croceo.*").

Bresadola citant en synonymie *C. cinnamomeus* var. *croceus* Schäff. : Fr, et la combinaison *C. croceus* (Schäff.) Sacc (à attribuer en fait à Britz.), *C. schaefferi* Bresad., apparaît donc, du fait de l'Art. 63 du Code de Nomenclature, comme un nom nomenclaturalement superflu illégitime (donc à rejeter) pour *C. croceus*. On notera, du reste, que ce procédé, consistant à renommer une espèce simplement parce que son nom est ou paraît mal choisi, est en contradiction directe avec l'Art. 62.1

Le nom *C. schaefferi* Bresad. n'a été que très peu utilisé jusqu'à présent et son abandon, au profit de *C. olivaceofuscus* Kühn., peu après sa « réhabilitation » (1986) ne cause que peu de désagrément.

Pour que la récolte citée par Moser puisse être réellement l'holotype de *C. schaefferi* considéré comme espèce nouvelle, il faudrait qu'il existe des indications non équivoques prouvant qu'il s'agit bien de la récolte — unique — associée au concept dans le protologue Ce point n'est pas discuté dans l'article de Moser

Enfin, il n'est pas exclu qu'il s'agisse d'une espèce classique mal interprétée. Il se peut donc que même le nom créé par Kühner vienne à être remis en question.

Bibliographie :

Brandrud & al., 1989, CFP 1, Pl. A-16, C. (Subg. Cort.- Sect.7 Dermocybe) olivaceofuscus

Brandrud & al., 1992, CFP 2, Livret 2 : 3 (n), 6 (n), 22 (T et discussion par J. Melot), 42 (n)

Consiglio & al., 2004, Il genere Cortinarius in Italia, II, B 109, Cort. (Dermocybe) olivaceofuscus

Kühner, 1955, Bull. Soc. Lin. Lyon : 39 (DL), 48 (d), Cortinarius (Derm.) olivaceofuscus (basionyme)

Marchand, 1982, Champ. N. et Midi 7 : 601, C. (Derm.) carpineti

Melot, 1989, DM XX-77 :106-107 (N, sub C. Schaefferi Bres.), 112 (N, sub C. ignipes Mos.), C. olivaceofuscus

Quadraccia, 1984 (1985), DM 56, : 27, Dermocybe olivaceofusca (c. val.)

Soop, 2008, Cortinarius in Sweden, : VI (clé), 5 (d), Cort. (Ss-g. Dermocybe) olivaceofuscus

Tartarat, 1988, Fl. anal. Cort. : 25 et 27, N. 5, Derm. olivaceofuscus = carpineti

Cailleux A., Code des Couleurs des Sols, édit. Boubée (Cail.).

RVB, Code des Couleurs numériques Rouge-Vert-Bleu (RVB).

Séguy, Code Universel des Couleurs, Éditions Lechevalier (Ség.).

Henriot A., Piximètre, Logiciel de mesure de dimensions sur images, ach.log.free.fr/piximètre.



Cortinarius olivaceofuscus Kühner

Cortinarius ovatosporus (Henry) ex Bidaud & al.

Jacques GANE
6, rue des jardins sous la fontaine
F-57950 Montigny les Metz

Résumé : l'auteur décrit une espèce de cortinaire rare, trouvé en région Atlantique

Summary : the author describes a variety of cortinarius found in the Atlantic region.

Mots-Clés : Basidiomycota, Cortinarius, Hydrocybe, Obtusi, Obtusus

Récolté par mon amie France Ledoux, aux Landes de Cavaro, aux J.M. de l'Estuaire à Piriac en 2012, JGa_12185. Récupéré, l'année d'après, par mon ami François Valade, dans le parc du château de Chalès, à la lisière d'une pessière, Nouan-le-Fuzelier (41), à l'occasion du Congrès de la SMF.

Description macroscopique

Chapeau : 45-50 mm, convexe, campanulé, mamelon charnu parfois surmonté d'un petit téton ou d'un petit creux, marge incurvée, striée, marginelle dentelée, brun [RVB100/70/45] à ocracée pâle [RVB195/130/55]

Lames : 3-6 mm, assez espacées, échancrées à libres, fauve [RVB145/95/45], arête ± entière, concolore

Stipe : 70 x 5-10 mm, se creusant, subégal, ± s'atténuant à la base, recouverte d'un léger voile blanc [RVB230/190/150], ocre fauve [RVB125/55/30], peu ou pas de cortine

Chair : ocre ± pâle [RVB205/185/105], odeur d'iodoforme.

Chimie : non faite.

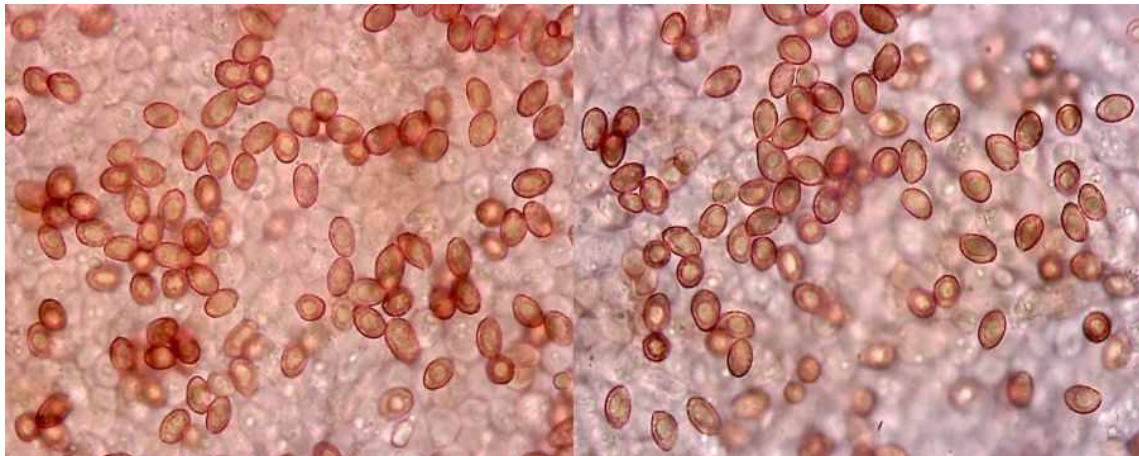
Habitat : pin maritime et chêne vert, dunes

Étude Microscopique

Exsiccata JGa_12185

Spores : petites, ovoelliptiques à subglobuleuses, en forme de zéro (0), ornementation fine, éparse à verrues légèrement saillantes.

Mesurant 7-8,5 (9,5) x 5-5,5 (6) μm , Q = 1,5, stat. 7-9 x 5-6 μ



Mesures effectuées avec le logiciel PIXIMETRE de Alain HENRIOT et J.L. CHEYPE.

(7) 7,2 - 8,5 (9,5) x (4,9) 5 - 5,6 (6,2) μm

Q = (1,3) 1,33 - 1,6 (1,7) ; N = 59

Me = 7,9 x 5,3 μm ; Qe = 1,5

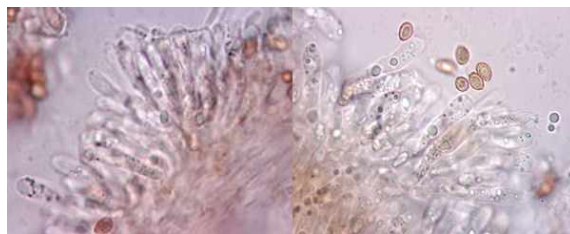
6,9 [7,8 ; 8] 8,9 x 4,8 [5,2 ; 5,4] 5,8 μm

Q = 1,3 [1,5] 1,7 ; N = 59 ; C = 95%

σ_{xy} = 0,5 x 0,3

Cuticule : non faite

Arête : poils marginaux en palissade :→
28-40 x 5,5-9,5 μ



Discussion et conclusions :

Les "hydrocybes" sont très nombreux et forment un groupe très difficile. Les "obtusi" font partie des hydrocybes de petites dimensions (1 à 4 cm), extrêmement hygrophanes, à pieds atténués sans trace de violet, strié au bord du chapeau à centre ± mamelonné, lames et stipe grêle, sans traces de violet, de même teinte que le chapeau, à voile moirant ± évident, palissant. Odeur principalement d'iodoforme, parfois de radis, de bois de crayon ou ± nulle. Spores ovoïdes, ovoelliptiques, oblongues, jamais globuleuses, cellules marginales stériles fréquentes. Espèces poussant volontiers sous conifères.

1967, SMF 83 (4) HENRY, ovatosporus : 1019-17

"*C. (Hydrocybe) ovatosporus* (n. sp.) (fig. 7 B).

Voisin de *C. obtusus*, au groupe duquel il appartient. Il diffère de l'espèce type par ses spores ovoïdes, en zéro, assez grossièrement verruqueuses, par les cellules stériles de l'arête très visibles, par les hyphes bouclées, et l'habitat sous essences diverses.

Chapeau (2-3 cm) convexe ou convexe-campanulé, convexe-obtus, avec un umbo charnu peu différencié et parfois absent. Marge d'abord incurvée-brisée, striée finement. Teinte ocracée-olivacée par imbibition, et ocracé pâle par déshydratation.

Lamelles larges de 3-5 mm, ventruées, espacées, sinueuses, sinuées-adnées à sinuées-émarginées, fauves avec l'arête entière et concolore.

Pied (5/4-6 mm) plein, puis devenant creux, subégal, puis s'atténuant nettement et progressivement à la base, fibrilleux paille ocracé par imbibition, blanchissant par le sec ; sans cortine.

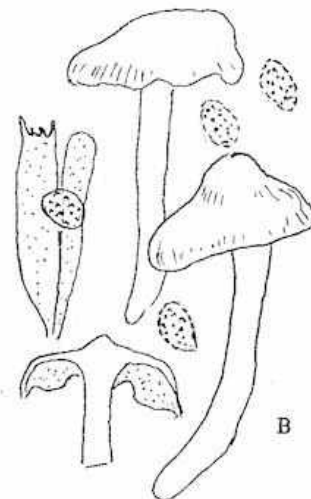
Chair (3 mm au mamelon), membraneuse ailleurs, douce, à odeur d'iodoforme comme *C. obtusus*.

Exsiccata brun Sienne. Lames brun Van Dyck. Pied gris brun ocracé sale et pâle.

Arête des lames présentant de nombreuses basides et de nombreuses cellules stériles bien dégagées. Basides à 4-spores, de 26-32(35)/7(7,7), et émergeant de 12-15 μ et jusqu'à 30 μ. Cellules stériles claviformes émergeant nettement, de 10-12 et d'une longueur voisine de celle des basides. Hyphes à nombreuses boucles : celles du sous-hyménium 2-3 μ ; celles du médiostate 6 μ ; celles du stipe 4-6-10 μ ; celles de la cuticule de 4-6 éléments vésiculeux de la cuticule comprenant d'une part des éléments allantoides de 30-56/12-14 μ et d'autre part des éléments vaguement polygonaux de 20-30(32) μ.

Spores ovoïdes, en zéro, à ellipsoïdes-ovoïdes, jaunes, assez grossièrement verruqueuses, 6-7-8(8,8)/5-5,5(6) μ.

Dans les forêts mêlées (Windsor forest)."



B : *C. (H.) ovatosporus* (n. sp.).

Remerciements :

À André Bidaud qui m'a mis sur la voie : "[je pense plutôt à un véritable Obtusi, voir ovatosporus](#)"

Bibliographie :

Bidaud & al., 2003, Atlas des Cort. XIII, Pl. 453, Fiche 627 ; Livret XIII-2 : 759 (N), 764 (sp.), 760 (clé), 789 (T), (DL dans Bull. de 1967 : 1017) - Livret XIII - 3, fig. 15 (revêtement piléique et cellule marginale), cortinarius (Ss-G. Hydrocybe - Section Obtusi - Ss.Sect. Obtusi - Série Obtusus - Stirps Ovatosporus) ovatosporus (basionyme, sp. nov.)

Henry, 1967 (1968), SMF 83-4 : 1016 (d), 1017 (DL), C. (Hydr.) ovatosporus (n. subnud.)

Tartarat, 1986 Fl. anal. Cort. : 252, C. (Tel.) ovatosporus

Cailleux A., Code des Couleurs des Sols, édit. Boubée (Cail.).

RVB, Code des Couleurs numériques Rouge-Vert-Bleu (RVB).

Séguy, Code Universel des Couleurs, Éditions Lechevalier (Ség.).

Henriot A., Piximètre, Logiciel de mesure de dimensions sur images, ach.log.free.fr/piximètre.



JGa_12185

Récolté le 15/11/2012 aux
J.M. de l'Estuaire, à Piriac (44),
sortie les landes de Cavaro, sous
chêne vert et pin maritime.

Cortinarius ovatosporus (Henry) ex Bidaud & al.